La quatrième *Boîte Collector* **Wim Delvoye**,
voilà comment *La Vache qui rit®*
continue de préparer son centième anniversaire en 2021.

LES *BOÎTES COLLECTOR*
DE L'ART CONTEMPORAIN À PARTAGER

La Vache qui rit®, c'est du sourire et de la bonne humeur à partager, mais c'est aussi une incroyable histoire d'innovation et de créativité.

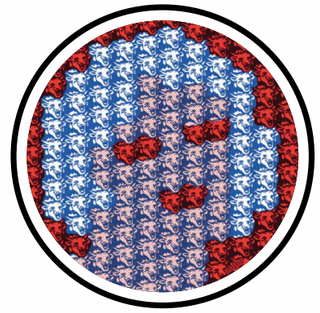
C'est la raison pour laquelle a été lancée en 2014 une remarquable série de collaborations avec de grands artistes contemporains pour la réalisation de *Boîtes Collector* exceptionnelles en vue de célébrer le 100ème anniversaire de la marque en 2021. Ces collaborations actualisent et perpétuent les liens que les artistes tissent avec *La Vache qui rit*®, icône moderne qui, depuis près d'un siècle, leur sert régulièrement de source d'inspiration.

Les *Boîtes Collector* sont considérées par les artistes qui les créent comme des œuvres d'art à part entière que les consommateurs ont la possibilité d'acheter pour la somme de 5 euros.

Lors de leur mise en vente, les *Boîtes Collector* offrent ainsi un double choix : en manger le contenu, selon les bonnes habitudes de tout un chacun, ou les collectionner parce que simplement belles et originales ou en raison de l'intérêt plus averti que peuvent porter les amateurs d'art contemporain au travail d'un artiste de renommée internationale.

Cette mise à disposition de l'art contemporain auprès du plus grand nombre, de façon originale et décalée, caractérise les actions de Lab'Bel, le Laboratoire Artistique du Groupe Bel créé en 2010.

Hans-Peter Feldmann 2014



Thomas Bayrle 2015

Jonathan Monk 2016

WIM DELVOYE
ET LA QUATRIÈME *BOÎTE COLLECTOR*

Après Hans-Peter Feldmann en 2014, Thomas Bayrle en 2015, Jonathan Monk en 2016, et toujours en collaboration avec Michael Staab en tant que commissaire du projet, c'est au plasticien belge Wim Delvoye que Lab'Bel a confié en 2017 la création de la quatrième *Boîte Collector La Vache qui rit®*.

Artiste internationalement reconnu, Wim Delvoye est né à Wervik (Belgique) en 1965. Il vit et travaille à Brighton et est représenté par la Galerie Perrotin (Paris, New York, Hong Kong, Séoul, Tokyo).

L'œuvre de Wim Delvoye déroute autant qu'elle attire car elle frappe par sa richesse inventive, ses trouvailles humoristiques et l'insolence dont il fait preuve face aux normes culturelles. En jonglant avec la science et la culture populaire, Delvoye mêle impertinence et recherche formelle à travers des œuvres parodiant aussi bien le savoir-faire artisanal que la recherche scientifique. Dans son travail, il confronte avec maestria l'histoire de l'art, la tradition flamande et l'industrie.

Au-delà du fait que la *Boîte Collector* soit une œuvre d'art en soi, une pièce de collection, Wim Delvoye a conçu 20 étiquettes illustrées à collectionner dans le droit-fil d'une tradition instaurée par la marque dans les années trente. Chaque boîte contient un nombre aléatoire d'entre elles qui peuvent être conservées dans un album prévu à cet effet (disponible sur le lieu de vente ou à télécharger et imprimer sur le site internet de Lab'Bel : www.lab-bel/fr/box).

Wim Delvoye 2017

WIM DELVOYE
ET *LA VACHE QUI RIT®*

Connu comme étant l'un des plus grands collectionneurs d'étiquettes de la marque, Wim Delvoye entretient avec *La Vache qui rit®* une relation tout à fait exceptionnelle. Sa collection d'étiquettes en compte presque six mille, des débuts de la marque dans les années 1920 à nos jours. En 2005, lors de la Biennale de Lyon, Wim Delvoye utilisa plus de quatre mille d'entre elles pour la réalisation de son œuvre *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*. La quatrième *Boîte Collector* s'inscrit donc dans le droit-fil de cette longue relation entre l'artiste belge et la marque.

Dans son texte **« L'Art est tout ce qui peut être collectionné »,** Michael Staab, commissaire du projet, explique plus en détails cette relation privilégiée qui lie l'artiste à la marque.

WIM DELVOYE
EXPOSITIONS INDIVIDUELLES RÉCENTES

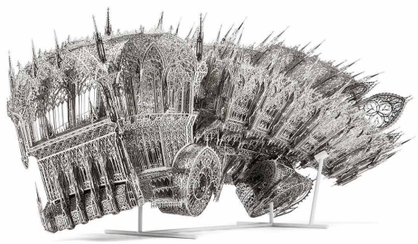
2017
Galerie Perrotin, New York, USA
Musée Tinguely, Bâle, Suisse

2016
DHC/ART, Montréal, Canada
MUDAM, Luxembourg, Luxembourg
Tehran Museum of Contemporary Art, Téhéran, Iran

2015
Heydar Aliyev Centre, Baku, Azerbaïdjan

2014
Galerie Perrotin, Paris
The Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou, Russie
Wim Delvoye, Gary Tatintsian Gallery, Moscou, Russie

2013
Sperone Westwater Gallery, New York, USA
Art Dubaï, Émirats Arabes Unis
Galerie Perrotin, Hong Kong, Chine
Galerie Guy Bärtschi, Genève, Suisse
Lucca, Chiesa di San Cristoforo, Lucca, Italie



2012
Musée du Louvre, Paris, France
Galerie Perrotin, Paris, France
Roslyn Oxley9 Gallery, Sydney, Australie

WIM DELVOYE
EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017
Socle du Monde – Herning Biennale 2017, HEART, Herning, Danemark | A Poil et à Plume, Musée de Flandre, Cassel, France

2016
Carambolages, Grand Palais, Paris, France
The 3rd Today's Documents, Today Art Museum, Pékin , Chine

2015
Art & Foods – Triennale di Milano, Milan, Italie

2014
Sailing into the Sea of Oblivion – Yokohama Triennale 2014, Yokohama, Japon

2013
Out of Hand, Museum of Art & Design, New York, USA

2012
Babel, Palais des Beaux-Arts, Lille, France
Jing'an International Sculpture Park 2012, Jing'an, Chine

2010
The State of Things. Contemporary Art of China & Belgium, Bozar, Bruxelles, Belgique & NAMOC, Pékin , Chine

2009
The Endless Renaissance, Bass Museum of Art, Miami, USA | Colossal – Kunst Fakt Fiktion, Kalkriese, Allemagne | 3eme Biennale de Moscou, Moscou, Russie

2008
Comme des Bêtes, Musée des Beaux Arts, Lausanne, Suisse | Ad Absurdum, MARTa, Herford, Allemagne | Less is less, more is more, that's all, CAPC Bordeaux, Bordeaux, France

2007
Intersezione III, Parco Archeologico di Scolacium, Catanzaro, Italie

2006
Fiction@Love, Moca Shanghai, Shanghai, Chine | Into Me/Out of Me, PS1, New York, USA Eldorado, Mudam, Luxembourg

2005
Visionary Belgium, Bozar, Bruxelles, Belgique
Biennale d'Art Contemporain, Lyon, France
Two Asias/Two Europes, Duolun Museum, Shanghai, Chine

2004
Hors d'Œuvres, CAPC Musée de Bordeaux, Bordeaux, France

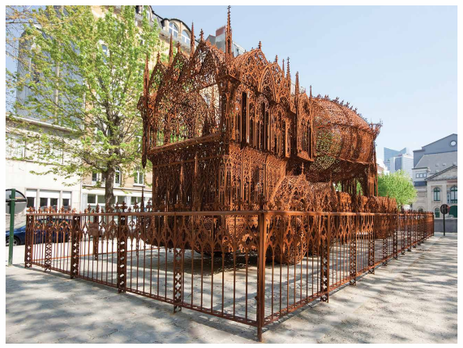
2003
GNS, Palais de Tokyo, Paris, France

2001
Give and Take, Victoria and Albert Museum, Londres, UK | Eine Barocke Party, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche

2000
Over the Edges, SMAK, Gand, Belgique

1999
48th Biennale di Venezia, d' APERTutto, Venise, Italie

1991
Documenta IX, Kassel, Allemagne



UNE ATMOSPHÈRE DE FÊTE FORAINE À LA FIAC

Pour la deuxième année consécutive, Lab'Bel dévoilera la nouvelle édition de la *Boite Collector* lors de l'édition 2017 de la FIAC - Foire Internationale d'Art Contemporain - qui se tiendra du 19 au 22 octobre à Paris.

Pour 5 euros, collectionneurs et amateurs d'art contemporain pourront faire l'acquisition de ce qui sera sans doute l'une des œuvres les plus abordables de la FIAC dans un grand stand aux allures de fête foraine.

Lab'Bel présentera également à cette occasion le nouveau film-portrait consacré à Wim Delvoye réalisé par François Prodromidès, à la suite des trois premiers dédiés à Hans-Peter Feldmann, Thomas Bayrle et Jonathan Monk. Ces films peuvent être consultés en ligne sur le site de Lab'Bel à l'adresse :
http://www.lab-bel.com/fr/box/

En vente en ligne

Après la FIAC, et toujours au prix de 5 euros (+ frais de port), les amateurs et collectionneurs pourront directement acquérir en ligne la *Boîte Collector* Wim Delvoye sur le site : **boutique.lavachequirit.com.**
Dans la limite des stocks disponibles.

TROIS ÉVÉNEMENTS À RETENIR POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

Lundi 16 octobre 2017
RENCONTRE AVEC L'ARTISTE AU SIÈGE DU GROUPE BEL
De 13h00 à 14h00
Auditorium Léon Bel
2, allée de Longchamp, 92150 Suresnes
Sur inscription uniquement à info@fouchardfilippi.com

En présence de Wim Delvoye, Michael Staab (commissaire du projet), Laurent Fiévet (Directeur de Lab'Bel) et Silvia Guerra (Directrice artistique de Lab'Bel)

Mercredi 18 octobre 2017
VERNISSAGE PRESSE DE LA FIAC
FIAC
Pour les journalistes accrédités auprès de la FIAC

Jeudi 19 octobre 2017
RENCONTRE AVEC LE PUBLIC DANS LE CADRE DU PARCOURS VIP DE LA FIAC
13h00
Pour les journalistes accrédités auprès de la FIAC et sur inscription uniquement à info@fouchardfilippi.com

En présence de Michael Staab (commissaire du projet), Laurent Fiévet (Directeur de Lab'Bel) et Silvia Guerra (Directrice artistique de Lab'Bel)

Lors de ces événements et durant toute la durée de la FIAC, la *Boîte Collector* Wim Delvoye sera remise à tout journaliste qui en fera la demande.

Studio Wim Delvoye / Michael Staab 2017

« L'ART EST TOUT CE QUI PEUT ÊTRE COLLECTIONNÉ. »
Wim Delvoye, 2017

Par Michael Staab, commissaire du projet

Le plus remarquable dans l'œuvre de Wim Delvoye, c'est peut-être Wim Delvoye lui-même. C'est un observateur, un découvreur et un explorateur, toujours en quête de connaissances et d'impressions nouvelles. Un inventeur perplexe d'univers iconiques inédits, de techniques et de procédés artistiques. En général, il ne met pas lui-même la main à ses propres œuvres. Des artisans, des techniciens, des experts en matériaux, des scientifiques et des programmeurs venus du monde entier travaillent de concert avec lui pour donner corps à ses idées et ses visions créatrices. La forme artistique qu'elles prennent est évidemment liée aux contraintes et aux possibilités des procédés techniques et artisanaux mis en œuvre. À une époque de spécialisation, chaque technique apprise, chaque connaissance acquise rapprochent Wim Delvoye du prototype de l'artiste universel.

Les résultats obtenus sont d'une incroyable sensualité, d'une variété et d'une complexité époustouflantes. À l'image des oxymores, les créations expérimentales de Wim Delvoye et ses constructions conceptuelles reposent souvent sur des couples antithétiques, sur leurs potentiels d'association encore inconnus et sur les synergies qui en découlent. Lui-même parle d'hybrides et d'émulsions artistiques, à la façon dont l'huile et l'eau se mêlent pour engendrer un fluide nouveau sans pour autant s'unir sous une forme stable. Pourtant, malgré la perfection technique et artistique qu'il peut atteindre, Delvoye conserve le charme de l'inachevé.

Avec lui, les échelles d'évaluation et de classement de la création visuelle n'ont plus cours. Nous ne voudrions retenir des choses que ce que nous en voyons. Or Wim Delvoye nous en donne infiniment plus. Son aptitude à transcender le banal ne répond à aucune ambition spirituelle, pas plus qu'elle ne doit être confondue avec le surréalisme. À bien y regarder, on y décèle une sorte d'*hyperforme*, un champ de force invisible, nourri d'une énergie créatrice qui relie les œuvres entre elles. Son art recèle autant de complexité et de strates que le monde lui-même. Il s'autorise une profusion désordonnée sans s'obliger à être plaisant, ni beau, sans se l'interdire non plus. La liberté artistique veut que la fin puisse être indépendante des moyens et des résultats – tout comme une formule mathématique peut être élégante et belle dès lors que l'on y voit autre chose qu'un outil pragmatique propre à aboutir à un résultat.

Wim Delvoye et *La Vache qui rit*®

Wim Delvoye est aussi le plus important collectionneur au monde d'objets siglés *La Vache qui rit*® . Parmi les quelque cinq cents collectionneurs de la marque, il est peut-être le plus résolu, fort d'une approche quasi scientifique et d'une passion sans bornes. À ce jour, il possède près de six mille étiquettes, depuis les origines dans les années 1920 jusqu'à aujourd'hui ; depuis le premier conditionnement en fer-blanc jusqu'aux variantes plus récentes où des robots investissent le couvercle pour promouvoir des images de collection. Ce qui intéresse Delvoye, ce n'est pas le fromage en lui-même, mais l'évolution constante de la marque et sa diffusion mondiale croissante. Et ce qu'elle recèle aussi de profane : les étiquettes n'étant pas des objets précieux comme des pièces de monnaie et des timbres, chacun peut se permettre de les collectionner.

Cette passion de collectionneur, l'artiste la met au service d'une de ses analyses systémiques conceptuelles, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*. Non sans ironie, il donne le titre du grand œuvre de Charles Darwin à une installation artistique spatiale où plusieurs murs sont tapissés de quatre mille étiquettes de *La Vache qui rit*® provenant d'époques et de pays divers. Encadrées de bois et présentées sous verre, classées et numérotées comme des papillons dans une collection d'histoire naturelle, elles témoignent de l'évolution visuelle de cette vache si particulière qui s'est constamment métamorphosée sous l'effet de facteurs non pas naturels, mais industriels et économiques, sans rien perdre pour autant de sa spécificité ni de son caractère exceptionnel. Ou comment l'espèce la mieux adaptée a survécu grâce aux mécanismes du marché. Du marché de l'art, notamment.

Pour le projet de la quatrième *Boîte Collector*, le collectionneur se mue en concepteur d'un contenant qui, dès lors, va lui aussi entrer dans sa collection. Au portrait familier du bovin hilare, il ajoute un cadre circulaire d'inspiration baroque, sculpté d'un motif floral, qui, en y regardant de plus près, se révèle être un banal pneu de voiture. Quel rapport entre un pneumatique et le fromage ? On songe aussitôt que la boîte aussi est ronde. Comme une roue de fromage traditionnelle. Si on la met debout, elle roule.

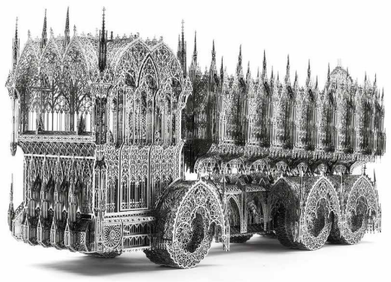
Mais ces deux motifs partagent un autre trait bien plus profond. L'un comme l'autre – le fromage industriel et le pneu automobile – sont par principe des objets profanes. Non par carence qualitative, mais par leur omniprésence. Le fromage est fabriqué à partir de composants de haute qualité et envahit partout dans le monde les rayons des supermarchés et les tables des particuliers. Mais pas les cartes des restaurants gastronomiques. Le pneumatique est lui aussi un produit industriel techniquement complexe fabriqué à des millions d'exemplaires. Pris isolément, ce n'est pourtant qu'un objet noir, peu maniable et fortement odorant que nul ne songerait à faire entrer chez soi. Ces deux produits sont donc totalement dénués de prétention.

C'est là qu'intervient le système d'analyse conceptuelle de Delvoye, qui imagine une émulsion de valeurs, un hybride entre marchandise de masse et produit unique.

Dans un pneu standard, il a fait sculpter un motif à l'esthétique flatteuse. Grâce au talent de l'artiste et à son apport conceptuel, ce pneu a donc bondi de la chaussée au musée. Sa valeur s'en est trouvée multipliée par mille. Et comme la boîte de fromage est désormais associée à cette œuvre reconnue, elle bénéficie à son tour d'une promotion de rêve, arrachée aux présentoirs des grandes surfaces pour accéder à l'Olympe du système artistique. Tout en échappant à ses règles, car où trouver aujourd'hui de l'art de qualité pour quelques euros ?

La machine à transformer de Delvoye possède un rayon d'action plus large encore. Sur la boîte, un champ jaune vif avec une inscription en capitales rouges attire l'œil : « Gratuit ! Collectionnez les images Wim Delvoye. Dans chaque *Boîte Collector* ». Ce qui, au premier abord, ressemble à un concept marketing trop évident relève en fait de la création artistique. Et s'inscrit dans la tradition de la marque d'utiliser ses boîtes comme des supports publicitaires à part entière, quitte à altérer parfois l'esthétique de son icône. Mais l'artiste n'aurait pu se contenter d'exploiter cette idée créatrice pour égratigner subtilement les usages du marketing. Car chaque boîte renferme effectivement vingt-quatre images de collection, mélangées aléatoirement et illustrées de motifs de Wim Delvoye. Une initiative élégante pour doper les ventes, dans le droit-fil d'une tradition instaurée par la marque dès les années 1930, lorsqu'elle commercialisa les premiers albums de collection *La Vache qui rit*®. Par conséquent, que l'on souhaite posséder une *Boîte Collector* scellée, non ouverte, pour sa collection ou compléter l'album (disponible sur le lieu de vente ou à télécharger et imprimer soi-même) prévu pour vingt images différentes, il faut d'abord acheter trois ou quatre de ces boîtes. L'art rencontre le marketing. Et voilà.

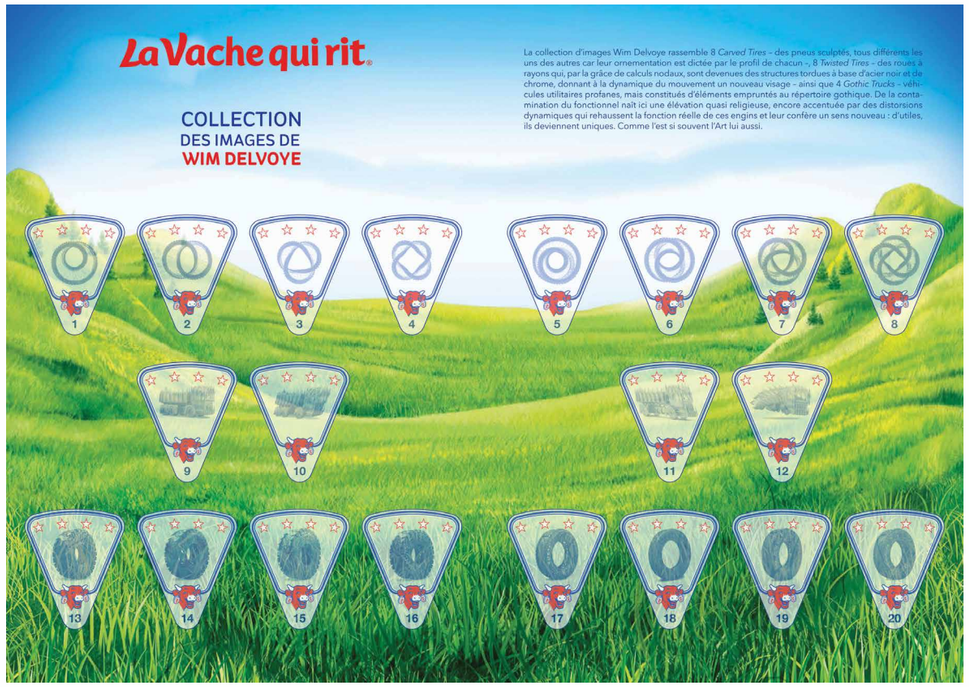
Les vingt images qui illustrent les portions de fromage triangulaires montrent, sur fond de paysage pastoral, des objets de Wim Delvoye. Huit sont des *Carved Tires*, des pneus sculptés, tous différents les uns des autres car leur ornementation est dictée par le profil de chacun. Huit autres appartiennent au groupe *Twisted Tires*, des roues à rayons qui, par la grâce de calculs nodaux, sont devenues des structures tordues à base d'acier noir et de chrome, donnant à la dynamique du mouvement un nouveau visage. Et enfin quatre images de *Gothic Trucks*, véhicules utilitaires profanes, mais constitués d'éléments empruntés au répertoire gothique. De la contamination du fonctionnel naît ici une élévation quasi religieuse, encore accentuée par des distorsions dynamiques qui rehaussent la fonction réelle de ces engins et leur confère un sens nouveau : d'utiles, ils deviennent uniques. Comme l'est si souvent l'art lui aussi.



Avec cette quatrième *Boîte Collector*, l'artiste et collectionneur qu'est Wim Delvoye propose une interprétation aussi conceptuelle que sensuelle du thème de la collection, de la perception et de la valorisation, subjective comme objective. La collection est une affaire de prédisposition génétique. Sur cinq enfants qui vont à la plage, un seul en revient avec un coquillage auquel ses camarades n'auraient rien trouvé de singulier. Les enfants collectionnent les vignettes de footballeurs qui, à première vue, ont presque tous la même tête. On affine son regard, on devient vite expert et on acquiert une reconnaissance. Valoriser les choses simples, détecter la singularité et accéder à l'expertise, voilà des compétences importantes du collectionneur. Celui qui collectionne échange avec les autres, les rencontre, communique avec eux. Les enfants au square, les adultes lors de conventions. Quand le produit lui-même a subi une longue usure, des collections dûment choyées et conservées en gardent pour des décennies une trace et donc aussi une aura.

Et Wim Delvoye se réjouit déjà de voir cette nouvelle arrivante enrichir sa collection et lui permettre, à la prochaine occasion, de faire entrer la vache rieuse dans les musées. Ou dans les expositions d'art pour le bonheur des collectionneurs. Quelle carrière !

Michael Staab est metteur en scène, artiste conceptuel et commissaire indépendant. Né à Esslingen en Allemagne en 1962, il vit et travaille à Cologne.



LA VACHE QUI RIT® ET LES ARTS

Lorsqu'en 1921, Léon Bel dépose la marque *La Vache qui rit®*, il n'a pas encore en tête d'en confier la représentation à Benjamin Rabier. Il faut attendre 1923 pour, qu'à l'issue d'un concours destiné à lui donner plus d'attractivité, elle finisse par apparaître sur les étiquettes.

Une collaboration s'engage dès lors entre les deux hommes qui se poursuivra bien après la disparition de l'artiste en 1939, comme en témoigne la publication, dans les années cinquante, d'albums remplis de ses joyeuses images animalières.

Bien que celle-ci demeure aujourd'hui la plus connue, la politique publicitaire inventive des Fromageries Bel fait appel à bien d'autres illustrateurs. Luc-Marie Bayle, Corinne Baille, Hervé Baille, Paul Grimault et Albert Dubout prêtent tour à tour leur plume pour concevoir les nombreux cadeaux destinés aux jeunes consommateurs. En 1954, Alain Saint-Ogan fait entrer *La Vache qui rit®* au *Paradis des animaux*, tout aussi bien dans ses célèbres albums illustrés que dans l'émission radiophonique éponyme. Une tradition promotionnelle qui prend bien d'autres formes par la suite, comme lorsque Jacques Parnel opère dans les années soixante-dix une révolution remarquée dans l'Histoire de la marque, en invitant la vache à se dresser et à se déplacer sur ses deux pattes postérieures. Parallèlement à cette activité industrielle, *La Vache qui rit®* inspire de nombreux artistes. Dès 1924, le peintre Marcel Lenoir la représente dans une *Nature Morte* que l'on peut découvrir aujourd'hui à La Maison de La vache qui rit de Lons-le-Saunier (Jura).

Le détournement le plus célèbre demeure probablement celui opéré par Bernard Rancillac qui l'érige en 1966 comme un soleil dans son tableau *Notre Sainte-Mère La vache*. D'après les propres déclarations du chef de file du mouvement de la Figuration narrative, il l'impose à la fois comme symbole de la société de consommation occidentale et rappel du carcan hindouiste. En 2005, l'artiste belge Wim Delvoye la redéploie sous la forme d'une impressionnante collection d'étiquettes, dans le cadre de la Biennale de Lyon. La référence darwinienne du titre de son intervention, *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*, y associe audacieusement histoire de l'art et logique marketing.

Dans la continuité de ce double mouvement de collaboration et d'appropriation, il apparaissait bien naturel que la marque soit à nouveau revisitée par des artistes. Et c'est ce que proposera précisément, année après année, cette série de *Boîtes Collector* en leur demandant de détourner la boîte de *La Vache qui rit®* 24 portions avec la malice et l'impertinence qui sont les leurs.

On The Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life

Spatial installation, detail. Lille 2015, Wim Delvoye

LA VACHE QUI RIT® ET LES ARTS
JALONS CHRONOLOGIQUES

1923
L'illustrateur Benjamin Rabier propose à Léon Bel le dessin d'une vache qui rit qui sera adoptée l'année suivante sur toutes les boîtes. On y retrouve les codes qui font encore aujourd'hui le succès de la marque : le rire bien entendu, mais aussi la couleur rouge, les boucles d'oreilles et les yeux malicieux. Ce dessin est préféré à celui de Francisque Poulbot qui avait également été sollicité par Léon Bel. Pourtant, les deux artistes travailleront avec les Fromageries Bel pendant plusieurs années, et c'est ainsi que l'on retrouve sur de nombreuses factures et publicités de l'époque des dessins de Rabier et Poulbot.

c.1929
Le peintre Marcel Lenoir décide de représenter une *Nature morte* avec, figurant en son centre, une boîte de *La Vache qui rit*®. Une consécration précoce pour la marque. La Maison de la vache qui rit (Lons-le-Saunier, Jura), toujours reconnaissante envers cet artiste oublié, présente cette œuvre originale dans son parcours permanent.

1950
Les Fromageries Bel collaborent avec Alain Saint-Ogan. Ce partenariat donnera lieu à l'édition de nombreux supports publicitaires signés de la main de l'artiste : protège-cahiers, buvards, mais aussi une série de 10 albums pour enfants, intitulés *La Vache qui rit*® *au paradis des animaux*.

1966
Le peintre Bernard Rancillac, chef de file de la Figuration narrative, compose une œuvre intitulée *Notre Sainte-Mère La vache* figurant une femme, un enfant et un âne portant des jarres au milieu d'un désert écrasé par la chaleur d'un imposant soleil figuré par le dessin d'une boîte de *La Vache qui rit*® . Une reproduction de cette œuvre sera réalisée en 1985 par Bernard Rancillac pour être directement apposée sur la boîte.

1967
Thomas Bayrle réalise pour la première fois plusieurs *superforms* à base du logo de *La Vache qui rit*®. La première d'entre elles *Mädchen/Fille/Girl* servira, près d'un demi siècle plus tard, de base pour la réalisation de la *Boîte Collector* de 2015.

1968
L'artiste belge Marcel Broodthaers utilise la boîte de *Vache qui rit*® pour l'une des éditions de sa galerie Wide White Space d'Anvers. *La Vache qui rit*® de Marcel Broodthaers se compose de huit boîtes dans lesquelles l'artiste décline les phrases *Je vous aime, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout* aux cotés de sa signature MB68 et de reproductions photographiques de lettres.

1971
Pour leurs nouvelle campagne publicitaire, les Fromageries Bel font appel à Jacques Parnel qui relève le défi de représenter *La vache qui rit*® de plain-pied. Il en décline l'image de multiples façons : en différents costumes régionaux, en robe, en blue jean, etc.

1975
Le graphiste et typographe Albert Hollenstein compose, pour ses amis et ses clients, une carte de vœux de forme ronde, directement inspirée de *La Vache qui rit*® mais représentant une *Dame qui rit*. La carte reprend la forme des portions, fond bleu, étoiles blanches, visage rouge et cornes blanches.

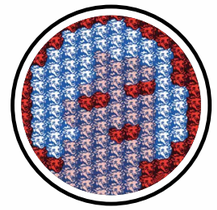
1985
Pour promouvoir la marque, le Groupe Bel fait appel à Franquin qui crée un album promotionnel. Sur la couverture, on retrouve le célèbre Gaston Lagaffe portant deux boucles d'oreilles identiques à celles de *La Vache qui rit*®.

2005
L'artiste belge Wim Delvoye, grand collectionneur d'objets liés à la marque, présente lors de la Biennale internationale d'art contemporain de Lyon une installation intitulée *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or The Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life* composée de plus de quatre mille étiquettes de *La Vache qui rit*®.

2010
Création de Lab'Bel, le Laboratoire Artistique du Groupe Bel. *REWIND,* la première exposition du Laboratoire est inaugurée au printemps 2010 à La Maison de La vache qui rit (Lons-le-Saunier, Jura).

2014
Sur l'initiative de Lab'Bel, le Groupe Bel met en place l'opération des *Boîtes Collector*. La première œuvre de la série est confiée à l'artiste conceptuel allemand Hans-Peter Feldmann.

2015
La deuxième *Boîte Collector* est réalisée par Thomas Bayrle sur la base d'une réactualisation de son œuvre *Mädchen/Fille/Girl* de 1967, première *superform* de l'artiste utilisant le logo de *La Vache qui rit*®.



2016
La réalisation de la troisième *Boîte Collector* est confiée à l'artiste conceptuel britannique Jonathan Monk. Elle fait son entrée pour la première fois dans le cadre de la FIAC, la Foire internationale d'art contemporain de Paris, où un stand lui est entièrement consacré.

2017
L'artiste belge Wim Delvoye réalise la quatrième *Boîte Collector.*

Lab'Bel, Laboratoire artistique du Groupe Bel

Lab'Bel a été créé au printemps 2010 dans le but d'engager le Groupe Bel dans une démarche d'intérêt général de soutien à l'art contemporain.

Les activités de ce laboratoire d'idées au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection d'art contemporain, aujourd'hui en dépôt au Musée des Beaux-Arts de Dole, et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe.

Dans son souci permanent de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre, Lab'Bel initie des séries de projets performatifs et transversaux où il peut être aussi bien question d'architecture moderniste que de poésie ou de musique.

Lab'Bel produit régulièrement des films, des publications et des éditions artistiques qui servent de cadre à différents types de recherches et d'expérimentations.

Laurent Fiévet et Silvia Guerra sont respectivement directeur et directrice artistique de Lab'Bel.

Site internet : www.lab-bel.com

La Vache qui rit® en quelques grands chiffres

En France :
La Vache qui rit® est le numéro 1 des fromages pour enfants depuis des générations (source Nielsen CAM P6 17 / ventes volume)

97% des enfants de 7 à 12 ans et 98% des mères connaissent la marque (source Tracking Enfants IFOP Novembre 2014 / Tracking Millward Brown 2016)

Prés d'une famille sur deux avec des enfants de moins de 15 ans achète de *La Vache qui rit*® (source Nielsen / CAM P13 2016)

1.050.000 fans sur Facebook

Dans le monde :
Numéro 4 mondial des fromages de marque (source Bel)
10 millions de portions vendues par jour (source Bel)
Présente dans 136 pays sur 5 continents (source Bel)

Laëtitia Badaut-Haussmann à la Maison Louis Carré

RELATIONS POUR
LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI
COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard Filippi
info@fouchardfilippi.com
+33 (0)1 53 28 87 53
+33 (0)6 60 21 11 94
www.lab-bel.com
www.lavachequirit.com
La Vache qui rit
LAB BEL
LABORATOIRE
ARTISTIQUE
DU GROUPE BEL
bel
Sharing smiles